



Chambourcy – Comité polar – 8 juin 23

Annick Bolle Reddat

Je suis le châtiment – Giancarlo de Cataldo Métaillé noir – Mars 23



Un vieux chanteur populaire surnommé « Mèche d'or » se tue dans un accident de voiture : Les freins ont lâché, dit son chauffeur qui en réchappe avec quelques blessures. L'enquête démontre que les freins ont été sectionnés.

Le procureur Maurico Spinola della Rocca, un aristocrate fan d'opéras est chargé de l'enquête. Il est secondé par une équipe d'enquêtrices dont une en particulier qui a un caractère bien trempé mais dont les réparties sont bien pauvres.

Il s'avère que le mort n'était pas quelqu'un de bien. De nombreuses personnes parmi sa famille et ses amis auraient eu des raisons de vouloir le tuer. Tour à tour, elles sont donc soupçonnées. Le procureur avance dans l'enquête aidé par sa connaissance de certains opéras qui décortiquent le genre humain.

Certaines critiques sont bonnes. Je ne suis pas de cet avis : tout est prévisible et les dialogues sont assez pauvres.

Des meurtres pour lâcher prise – Karsten Dusse Le cherche midi – Mars 23



Dans la série des meurtres zen, voici la suite des meurtres qui font du bien. Revoilà l'avocat Björn Diemel qui avait mis en pratique la méditation en pleine conscience. Afin d'éliminer son stress, il supprime les causes de son stress : les mafieux.

Aidé par son psy qui ignore à quoi servent toutes leurs rencontres, il travaille sur son enfant intérieur. Cette nouvelle approche l'aide à éliminer les causes de son mal-être et il est de nouveau amené à tuer ou faire tuer pas mal de gens (des gens pas très recommandables).

C'est toujours aussi drôle, Björn a toujours une solution à ses problèmes.

Il y a un mélange improbable entre polar, humour et développement personnel.

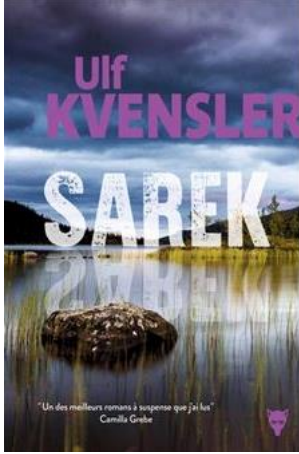


BIBLIOTHEQUE DE CHAMBOURCY

8 JUIN 2023

C. Dauge

ULF KVENSLER / **SAREK** – La Martinière, 2023, 491 p.



Chaque année, Anna, son mari Henrik et sa meilleure amie Milena partent pour une semaine de randonnée. Cette année, Milena, célibataire depuis des années, impose Jacob, un homme rencontré depuis peu sur internet. Ils partent pour le parc sauvage de Sarek, en Suède.

Huit jours plus tard, Anna est retrouvée par un groupe de randonneurs, en hypothermie avancée, le corps recouvert de marques de coups. Elle est seule, aucun de ses compagnons n'ont été retrouvés.

Thriller psychologique très réussi. Les chapitres alternent entre le récit d'Anna de la randonnée et l'interrogatoire mené par la police afin de découvrir ce qui s'est passé et où sont les autres randonneurs. L'auteur parvient parfaitement à créer un climat oppressant, c'est un page turner très efficace avec de belles pages sur ce magnifique

massif.

Seule la fin, un peu trop rapide et semi ouverte (une suite à venir ?) a légèrement tempéré mon plaisir de lecture.

JAVIER CASTILLO / **LA PETITE FILLE SOUS LA NEIGE** – Albin Michel, 2023, 382 p.



New York, 1998 : à l'occasion du défilé de Thanksgiving, la petite Kiera, âgée de 3 ans, disparaît. Malgré d'importants moyens de recherche mis en place très rapidement, elle reste introuvable.

Cette disparition va obséder l'inspecteur Miller

Une jeune étudiante en journalisme, Mirrent Triggs, choisit cette disparition comme sujet d'étude. Elle commence à creuser des pistes que la police, faute de moyens et malgré l'acharnement de l'inspecteur Miller en charge de l'enquête, n'a pas pu suivre. Elle se fait la promesse de ne jamais lâcher l'affaire.

Ce thriller est efficace sur toute la ligne.

L'auteur a fait le choix de l'utilisation de multiples espaces-temps pour construire son roman. Nous naviguons entre les années 1998, 2000, 2003 et 2010 et chaque période nous apporte des informations précises. On voyage entre les différents

protagonistes, les détails prennent sens, le puzzle s'assemble. On tourne les pages sans parvenir à s'arrêter.

Ce livre a inspiré la série Netflix.

Comité de lecture Polar – Juin 2023
Caroline, Médiathèque Georges-Duhamel – Mantes-la-Jolie

Fils de personne

Jean-François Pasques

Editions Fayard – Nov. 2022 – 416 p.



La Capitale est bouleversée par la disparition de trois jeunes femmes, évanouies un beau jour, arrachées à leur quotidien sans laisser de traces. Les recherches sont stériles et les équipes condamnées à arpenter inlassablement les mêmes trottoirs, interroger coins et recoins en espérant qu'un indice, si minime soit-il, leur permettra de lancer la machine. Le commandant Julien Delestran piétine et l'appel pour identifier le corps d'un sans-abri dans le jardin des Tuileries est le bienvenu ! Sur les lieux, le commandant et son adjointe, Victoire Beaumont, découvrent la dépouille d'un homme qui les interpelle : des signes de décrépitude côtoient les vestiges d'un homme athlétique et sur lequel ils retrouvent un roman de Balzac « la peau de chagrin », un briquet aux armes de la Légion et un numéro de téléphone qui s'avère être celui de l'organisme permettant aux enfants nés « sous X » de retrouver leurs parents biologiques. Qui était cet ancien militaire désœuvré et solitaire dont la mort semble suspecte ? Comment le passé peut expliquer l'aujourd'hui ? Bientôt, se profile le squelette de troublantes réponses et « comment partager l'indicible lumière de ces êtres singuliers ? »... (p.142)

Roman intimiste qui parle, non pas sur la violence et l'action trépidante mais sur l'humain pour tenir en haleine le lecteur. Pari gagné puisque nous ressentons une réelle empathie pour cet homme que la vie a bafoué et pour ses êtres qui recherchent, plus que leur confort et préjugés stériles, la vérité. La psychologie des personnages est façonnée avec subtilité, l'auteur demeurant tout au long du roman crédible et mesuré. Le style est empreint de réalisme, limpide et direct. Les personnages sont pétris de cette belle humanité qui transcendent les vicissitudes de la vie et nous font oublier, quelques précieux instants, la tragédie humaine...

⇒ Prix du Quai des Orfèvres 2023 - Babelio : 3,8

Une saison pour les ombres

R.J. Ellory/Étienne Gomez

Éditions Sonatine – Janvier 2023 – 408 p.



Nous sommes à Jasperville, un coin perdu dans le Nord-Est du Canada où personne n'aurait l'idée de vivre s'il n'y avait pas de minerai de fer à exploiter. Pour Jack Devereaux, notre héros, c'est un lieu de malheur et de tragédie. Un lieu d'où l'on ne peut sortir indemne ! Ici, point de douceur, la nature n'est qu'hostilité et source d'isolement avec ses huit mois d'obscurité et de froid polaire l'hiver, une moiteur insupportable et une brume handicapante l'été. C'est dans ce lieu sordide qu'il a grandi depuis 1969 où sa famille s'est installée pour suivre son père employé dans la mine de fer. Il a fui l'enfer blanc lorsqu'il avait 18 ans et depuis 26 ans il

survie. Son jeune frère Calvis vient d'être arrêté pour tentative de meurtre et, ce qui étonne le plus Jack, ce n'est pas que son petit frère ait disjoncté... mais que cela ait mis si longtemps à arriver ! En cherchant à comprendre pourquoi son frère a voulu tuer cet homme, Jack Devereaux retournera à la source, là où tout a commencé voici bien des années ! Les blessures et lâchetés du passé qu'il a tenté depuis de trop longues années d'occulter vont ressurgir et cette fois, il faudra bien les prendre à bras le corps pour espérer avancer... Au-delà de ce frère qu'il a lâchement abandonné à l'aube de ses douze ans et des mauvais souvenirs qu'il a choisi de laisser derrière lui, Jack avait également tourné le dos à son premier amour... et à ces nombreux corps retrouvés éventrés au fil des ans. Ce que privilégie Ellory dans ce nouveau roman, n'est pas tant la résolution de l'enquête, que l'exploration de la psyché humaine à travers un personnage principal en quête de rédemption, hanté par un passé douloureux... Un roman très réussi !

⇒ Babelio : 4,2

Le droit au pardon

John Grisham /Dominique Defert

Éditions J.C. Lattès – Mars 2023 – 560 p.



Le thriller commence sur une violente scène de ménage qui oppose une mère de deux adolescents face à la violence implacable de son concubin, Stuart Kofer, ce soir-là encore plus alcoolisé que d'habitude. Le déchainement monte en crescendo et un dernier coup cloue Josie au sol. De leur chambre, les enfants dévastés entendent les coups et les cris. Tout vaut mieux que le macabre silence qui suit la tempête. Kofer monte, les terrorise puis repart cuver au fond de son lit. Kiera et Drew descendent rejoindre leur mère et la découvrent inerte. Fous de douleur, ils essaient de trouver le pouls qu'ils ne trouveront pas. « Stu » l'a tuée après tant d'actes de violence. Drew, fou de désespoir ne voit comme échappatoire que de tuer celui qui les terrifie. Mais Stuart est policier et, dans l'Etat du Mississippi, cet acte est passible de la peine de mort. Drew, complètement traumatisé, est arrêté par les forces de l'ordre puis incarcéré à la prison. Pour lui, « le tueur de flics », aucune rédemption n'est envisageable ! L'honorable juge Omar Noose ne voit qu'un avocat pour défendre une cause aussi désespérée : Jack Brigance ! Ce dernier, contraint et forcé n'a droit choix que d'accepter la mission mais il apprend, tout comme nous au fil des pages, à connaître et apprécier cette famille défailante. Jack relèvera le défi avec fougue et passion, subira la violence de la famille Kofer, le mécontentement du corps de la police et d'une ville, Clanton, qui a soif de vengeance. Saura-t-il faire éclater la vérité en dehors des apparences ? Drew aura-t-il droit à l'ultime pardon ? Peu à peu les pièces du puzzle se mettent en place. Jack élabore un dossier « en béton » pour défendre Drew que la grande majorité de la population locale veut condamner à mort ! Auprès de Jack, de Drew et de chacun, nous allons vivre le procès en direct, devenir nous aussi membre du jury.

Très bon thriller que l'on dévore comme un page-turner. L'auteur réussit brillamment à impliquer le lecteur qui se sent très concerné. Le récit devient au fil des pages un peu notre procès, celui de l'enfant qui sommeille en chacun de nous et espère, plus que tout, que la vérité soit faite et que la Justice, la vraie, advienne ! Et de nous interroger : qu'aurions-nous fait dans de telles circonstances ? En lisant ce nouveau roman de John Grisham vous rencontrerez la lie de l'humanité mais également de belles personnes telles que le révérend McGarry et son épouse, Portia, Carla, Lucien et bien d'autres encore. Alors, prenez place sur les bancs, l'accusé va entrer !

⇒ Babelio : 4,4

⇒ **Marie-Christine Schneider**

⇒ mchristine.schneider@gmail.com
⇒ Tél : 06 65 10 37 28

⇒
⇒
⇒
⇒
⇒

⇒

⇒ **Comité Polars Juin 2023**

⇒

⇒

⇒

⇒ **Sans collier. Michèle Pedinielli. L'Aube.**

⇒

⇒ **Babelio.**

⇒ Diou est de retour. Avec le printemps. Le printemps niçois qui, pour doux qu'il soit, ne l'empêche pas de porter ses Docs. D'enfourcher sa Vespa. De musarder là où il ne faut pas, de mettre les pieds dans le plat de salade niçoise. Ou, pour faire couleur locale: de jouer les ficanas dans tout le pastrouil qui fait le quotidien de Nissa la bella ..

Bref, Diou est de retour, et elle n'a pas changé.

Autour d'elle, en revanche, Nice perd de son charme ; les travaux incessants, les démolitions et les reconstructions, les chantiers plus ou moins honnêtes... la ville est entrée dans l'ère de la prétention moderniste. Ou de la modernité prétentieuse. Passons : en gros, c'est moche, ça coûte cher, ça rapporte encore plus, et plus l'édifice est gros, plus il est vitré et clinquant, plus le maître d'œuvre doit être véreux.

Les parpaings de ces chantiers pharaoniques, les armatures reluisantes, les vitrines étincelantes, tout cela est maçonné à la sueur des hommes. Ceux qui ne sont rien, comme dirait le poète. Ceux qu'on traite comme des chiens perdus. Des hommes venus de loin, l'espoir en bandoulière, leurs mains pour seule richesse, leur force de travail pour seul trésor.

Des chiens perdus, oui. Enfants de la misère qui les guide à travers les frontières, en quête d'un répit, d'un asile.

Des chiens perdus qui crèvent sans laisser de traces.

Tout près de là, d'autres chiens, plus vieux. Des chiens sans collier. Eux aussi ont traversé les frontières, les mains vides et le cœur lourd, il y a des lustres. A l'époque où l'Italie vivait sous un ciel de plomb. A l'époque où les meutes néofascistes traquaient les "sans colliers", et astiquaient leurs propres chaînes. A l'époque où l'on pouvait espérer que l'action de chacun changerait le sort de tous, où l'on se voulait libre et heureux, où les adultes n'oubliaient pas leurs rêves d'enfants. Sans colliers, parfois sans mémoire, ces chiens-là refusent de crever. Ils ont encore cette toute petite flamme en eux, celle qu'un océan de douleurs, de trahisons et de bassesse



ambiante n'a pas réussi à éteindre. Appelez ça amour, fraternité ou vie, tout simplement.

Les amitiés de Diou la conduisent à mener, une fois encore, une enquête périlleuse. Elle va prendre des coups et remonter le cours de l'histoire, suivre la piste des uns et des autres au-delà des frontières.

⇒

⇒ **Mon avis : voici le le 4^e livre de cette série qui met en scène Ghjulia dite Diou Boccanera. Pas vraiment besoin de lire les épisodes précédents même si celui-ci abonde de références aux précédents. Notre héroïne, la cinquantaine aux prises avec les bouffées de chaleur de la ménopause, reste un personnage très sympathique faisant preuve d'humour et d'humanité.**

⇒ **La ville de Nice a une importance prépondérante.**

⇒ **Voici un polar très agréable à lire, léger malgré le thème et qui fait vraiment passer un bon moment.**

⇒

⇒

⇒ **Insomnia. Par Sarah Pinborough.**

⇒

⇒ **Babelio :**

⇒ « Emma, mariée, deux enfants, brillante avocate, commence à ne plus pouvoir dormir une quinzaine de jours avant son 40^eme anniversaire; en effet, elle panique de devenir folle comme sa mère, qui a eu une crise psychotique à 40 ans, en essayant de tuer sa soeur aînée qui avait 8 ans et Emma, 5 et qui lui a toujours dit qu'elle serait touchée aussi par le même mal. Sa mère vient de mourir après 35 ans d'enfermement dans une institution pour criminels fous, dans des circonstances peu claires. Emma, épuisée par ses insomnies, a des absences, des trous noirs dont elle émerge ne sachant pas ce qu'elle a fait pendant ce temps. Sa vie devient un cauchemar : elle est accusée d'avoir assassiné sa mère, elle est désignée par son petit garçon comme étant celle qui vient le voir la nuit pour lui faire peur, elle est virée de son travail pour avoir insulté des clientes. Que va-t-il se passer le jour de cet anniversaire tant redouté?

L'entrée en matière de ce roman donne le ton : un 4X4 percute une voiture, le conducteur s'enfuit en laissant des victimes. Puis on passe, sans transition, à l'histoire d'Emma. On sait que ce premier chapitre aura des conséquences pour l'intrigue et on guette!!!

Tout commence bien avec une Emma heureuse, un mari homme au foyer, des enfants qu'elle adore, un métier dans lequel elle est reconnue. Puis petit à petit, cette vie en apparence idyllique commence à se détraquer.

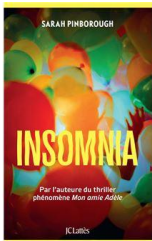
L'auteure distille la tension, l'angoisse, le suspens par des petits faits sans importance; on vit la peur à hauteur d'Emma qui est la narratrice. Comme elle, on ne comprend rien de ce qui se passe, comme elle, on échafaude nombre d'hypothèses qui se révèlent toutes fausses jusqu'à la révélation finale où tout trouve une explication.

Ce qui rend le roman particulièrement effrayant, c'est l'image d'une mère prête à tuer son enfant qui réveille en nous des cauchemars saisissants; l'auteure joue beaucoup avec cette peur.

Ce roman est un thriller psychologique addictif même si je regrette un peu l'irruption du paranormal, qui n'est pas du tout ma tasse de thé. Une très agréable découverte, auteure à suivre. »

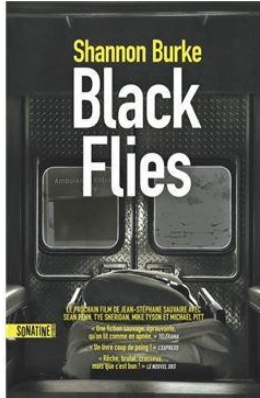
⇒

⇒ **Mon avis : et j'ajoute que ce qui est impressionnant c'est l'avalanche de catastrophes que doit affronter l'héroïne. Environ une par jour pendant dix jours et chacune d'entre elles suffirait à détruire une vie. Quelle imagination !**



Comité polar du 08/06/2023

Black Flies, Burke Shannon, Sonatine



Harlem quartier le plus pourri et dangereux de New York dans les années 90. Ollie jeune homme de bonne famille a été recalé à son concours d'entrée en médecine et en attendant de retenter sa chance il devient ambulancier urgentiste. Pendant 11 mois il va affronter toute la misère du monde, les sans-abris, les drogués, les mourants, les morts, les corps sales, disloqués, putréfiés, les fusillades.....Une violence générale qui devient la normalité. En commençant le job il a des convictions, veut sauver des vies, croit dur comme fer à sa mission, mais peu à peu il devient comme ses coéquipiers violents et cyniques.

Un livre que j'ai lu d'une traite : un réalisme a coupé le souffle. Une violence et une misère qui régèment tout un quartier. Pas d'espoir,

pas de compassion. Un monde qui broie les individus gentils et idéalistes.

Coup de cœur

Babélio : 4,2

« Il est difficile d'expliquer cette transition à quelqu'un qui n'a pas vécu ça, mais lorsque vous n'arrivez plus à dormir, lorsque votre vie vous semble complètement vide, que vous croisez la mort tellement de fois qu'elle en devient banale, que vous êtes dévoré par la culpabilité d'être vivant parmi les morts, alors vous finissez par devenir parfaitement insensible, immunisé contre les sentiments qu'éprouvent habituellement les gens, le genre de personne qui peut trébucher sur le corps mutilé d'un ado ou le cadavre pourrissant d'une vieille dame, son jupon blanc grouillant de vers, et contempler tout cela placidement, sans rien voir d'autre que de l'exaspération, parce que c'est à vous de vous en occuper de cette indifférence, qui n'est qu'une protection, découle un risque bien particulier du métier. Lorsque plus rien n'a de sens, y compris la vie ou la mort d'autrui, vous n'êtes plus qu'à un pas du mal. Et ce putain de pas est terriblement facile à franchir »

Oiseau de proie, Banks Lucy, Belfond.

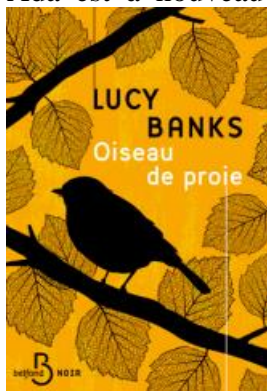
Ada est à nouveau libre après 25 ans passés en prison pour meurtre. Ses codétenues la surnommaient « l'oiseau boucher ». Pour sa sécurité on lui attribue une nouvelle identité : elle ne s'appelle plus Ada mais Robin. Un logement payé par l'état lui est attribué. Elle fait la connaissance de son voisin Bill ancien SDF. Amber, la fille de ce dernier semble fouiner dans le passé d'Ava ...Marquée par ses longues années de prison, paranoïaque, insomniaque, Ava a du mal à retrouver un semblant de normalité. Obligée de subir les rdv avec l'assistante sociale et le psychiatre, elle a du mal à donner le change. Elle ne ressent aucune culpabilité vis-à-vis de ses actes passés.

Nous sommes dans la tête d'Ava, suivons ses pensées, découvrons son passé sans jamais savoir ce que les autres personnages pensent.

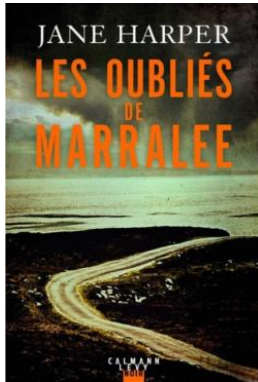
Est-elle épier, si oui par qui ? Bill, sa fille...?

Un livre déroutant qui se lit bien. Un roman noir au cœur de la folie.

Babélio : 3,95



Les oubliés de Marrallee, Harper Jane, Calmann Levy



Lors d'un festival dans une charmante petite ville viticole du sud de l'Australie, un bébé est retrouvé, seul, dans son landau. Tout le monde à Marrallee connaît sa mère, Kim, beaucoup l'ont croisée ce soir-là et nul ne peut imaginer qu'elle soit partie en abandonnant son nouveau-né. Pourtant, on ne la reverra jamais. Présent le jour du drame, l'inspecteur Aaron Falk revient en ville un an plus tard pour rendre visite à son ami Greg Raco. À la demande de ce dernier, il va enquêter sur cette disparition. Il découvre que Raco et ses proches ont été touchés de près par cet événement, que ce soit par les liens du sang, du mariage ou simplement d'amitié. Au gré des versions bien différentes que lui livrent les gens et des secrets révélés, Falk va peu à peu démêler les fils de cette affaire jusqu'à en dévoiler l'issue dramatique.

Reprendre une enquête un an après nécessite d'interroger à nouveau les témoins, de considérer la situation avec un oeil neuf. Les langues se délient. On revient sur le passé de Kim qui n'avait été guère fouillé jusque-là. Il s'agit surtout d'une analyse profonde et délicate des choses. Il y a un petit côté intellectuel à cette enquête. Aaron réfléchit plus qu'il n'agit.

L'ambiance est aussi assez étrange. L'intrigue prend place en Australie, pendant un festival de la gastronomie. Les personnages paraissent surtout affairés et occupés par la fête qui bat son plein. Vous ne trouverez pas de rythme haletant ici ni de course-poursuite, juste des personnages qui vivent leur vie.

Lent (trop lent pour moi) cérébral et immersif un récit prenant avec une fin que je n'attendais pas.

Babélio : 4,03



Florida, Jon Sealy, Equinox

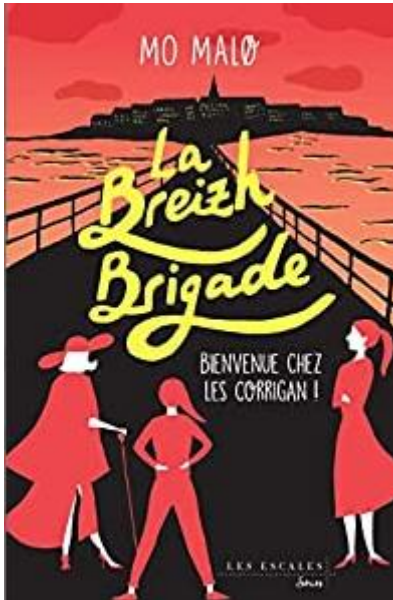
JBobby West règne en maître sur Miami. La quarantaine florissante, il surveille le sud des États-Unis pour le compte de la CIA. Ruiné par ses investissements politiques et son divorce, il accepte une opération de blanchiment pour le trafiquant Alexander French. Mais sa fille s'empare du pactole et s'enfuit avec un inconnu. Pris dans un labyrinthe de mensonges et de complots, Bobby ne peut compter que sur lui-même pour rembourser sa dette... et retrouver sa fille.

Lu par une collègue qui l'a lu rapidement mais la trouvée sans grand intérêt.

Babélio : 4

COMITÉ POLAR DU 08 JUIN

Bibliothèque Marcel Gotlib du Vésinet

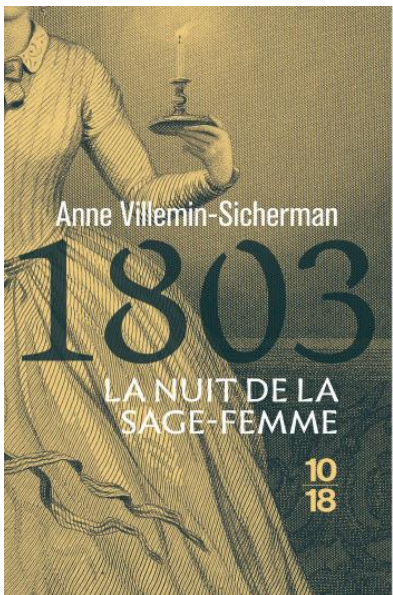


La Breizh Brigade de Mo Malo

Tome 1 : Bienvenue chez les Corrigan

Le Manoir des Corrigan, est une maison d'hôtes chaleureuse entretenue par trois générations de femmes hautes en couleur et aux caractères bien trempés. Elles vont reformer la Breizh Brigade, une équipe d'enquêtrices hors du commun, autrefois formée pour résoudre un mystère familial, lorsqu'un meurtre est commis dans la maison d'hôtes concurrente au coeur de Saint-Malo, en plein festival de musique bretonne.

Du cosy crime comme on aime : piqué d'humour et surprenant. On peut être surpris par le langage familial (très teinté d'expressions actuelles) mais ça ne perturbe pas le récit.



1803 La nuit de sage-femme de Anne Villemin-Sicherman

Metz, à l'automne 1803. Un événement secoue la ville : au cimetière de la Chambière, un mort est revenu à la vie ! Mais lorsque le commissaire Montfort arrive, l'homme expire en prononçant un seul mot : " assassin ". Victoire, la femme de Montfort, est appelée au chevet de Lucienne Lacour, sur le point d'accoucher, qui est aussi la veuve de l'homme qui vient d'être enterré et qui était l'homme à tout faire indispensable de l'hôtel Le Pont-à-Mousson. Germaine de Staël, sur le chemin de l'exil fait en même temps étape dans le même hôtel. Les Montfort mènent l'enquête et recueillent les confidences, sur fond de contexte politique agité sous le Consulat de Bonaparte. Le style est soigné et les éléments historiques sont précis. La galerie de personnages est savoureuse. Les femmes mènent la danse tout en se tenant à leur place désignée à l'époque.

COMITE POLAR DU 08/06/2023

Le passager de trop, James MURAY.



Un huis clos angoissant au milieu de l'océan

Maria Fontana, psychologue renommée, est jurée lors du procès de Wyatt Butler, accusé de plusieurs meurtres effroyables. Tout indique qu'il est coupable, mais le vote du jury n'est pas unanime : Butler est libéré, les médias se déchaînent et la vie de Maria est bouleversée.

Pour s'éloigner de la tempête, elle décide de s'offrir, ainsi qu'à sa famille, une croisière transatlantique. Mais dès le navire en haute mer, disparitions et découvertes macabres se succèdent selon un schéma qu'elle ne connaît que trop bien.

Wyatt Butler serait-il monté à bord ? Serait-elle enfermée dans ce bâtiment avec lui qui, cela lui semble de plus en plus clair, voudrait l'assassiner, elle et ses enfants ?

Suspense et angoisse garantis. Âmes sensibles s'abstenir.

Babélio : 3.52

Ce roman débute de façon très prometteuse en abordant le sujet des jurés lors d'un procès mais aussi des répercussions que cela peut avoir sur eux et leur entourage. « Ses doigts tremblèrent légèrement lorsqu'elle y inscrivit son vote. Elle ressortit et retrouva le silence de la salle en priant le ciel de ne pas s'être trompée. »

Le suspense est omniprésent et les rebondissements s'enchaînent dans un huis clos sanglant. En effet, quelques scènes difficiles sont à relever quand même et je conseillerais donc ce thriller à un public averti, d'autant plus que cela touche à des enfants.

Peut-être que certains trouveront que la fin est un peu trop facile et exagérée pour notre héroïne, je m'en suis fait la réflexion moi-même, mais pour autant j'ai apprécié cette fin.

Avis Lecture Comité Polar 2023

De femme en femme – Hélène COUTURIER



Résumé :

Ilias aime sortir la nuit, il aime les femmes, il aime danser. Une nuit, il rencontre Elodie, une flic, dans une boîte. Elodie n'a pas froid aux yeux. Ils repartent ensemble. Le drame va se nouer et la vie d'Ilias basculer.

Avis :

L'histoire est évidente même si la fin est surprenante. Il n'y a pas beaucoup de page (130 environs) mais les paragraphes sont longs (6 ou 7 lignes sans points) et la répétition de « et, alors... ». Malgré une histoire probable au début, l'auteur laisse peu à peu place à une fantaisie qui n'est pas compréhensible dans le fil de l'histoire. L'autrice fait passer sa haine des hommes et de la perversité malsaine dans ce roman tout en rappelant au lecteur qu'il a une conscience et qu'il veut bien faire. Le personnage est tiraillé entre l'inconnus de la situation dans laquelle il est, les excuses qu'ils se répètent à lui-même en repensant à comment sa mère et lui ont été traité par son père et sa conscience qui le fait monologuer sur ce que penserait sa mère dans tel ou tel situation. Les mots sont crus et l'un des seuls plaisirs que l'on a c'est de se remémorer les chansons françaises disséminés ici ou là dans les chapitres du roman.

Au final c'est un roman policier où le suspect devient évident dès la fin du premier chapitre et où l'ennui est présente. **Avis NEGATIF** pour moi.

Les mille crimes de Ming Tsu - Tom LIN



Résumé :

Dans les années 1860-1870, ce sont des immigrants chinois qui construisent la voie ferrée pour la Central Pacific. Ming Tsu est l'un d'eux, orphelin formé par son père adoptif américain à l'art de tuer. Pour retrouver Ada, l'épouse blanche que les hommes de main de son beau-père lui ont enlevée, il va traverser l'Utah, le Nevada et la Californie en fugitif dont la tête est mise à prix. En cours de route, il exécute chacun des hommes qui lui ont "volé sa vie".

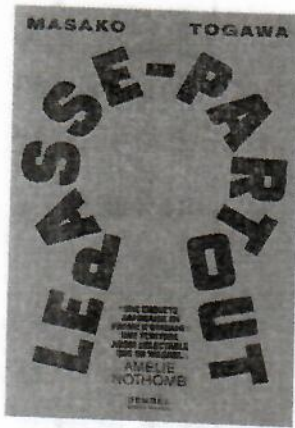
Dans sa quête impitoyable, Ming Tsu est accompagné du Prophète, un aveugle doué de clairvoyance, qui le guide à travers déserts et montagnes, au gré de rencontres qui empruntent autant au western qu'à la fable surnaturelle.

Avis :

C'est l'odyssée de justice et de vengeance d'un immigré chinois au cœur du Far-West. Digne d'un film à la Tarantino, le chemin du personnage le mène de ville en ville à la recherche de ses anciens bourreaux pour les exécuter et se rendre lui-même justice dans sa promesse. Son objectif est de retrouver sa femme perdue quelques années avant et de vivre sa vie avec elle après. Mais ces démons doivent périr avant qu'il retrouve sa liberté et rien ne se passe jamais comme prévu dans le désert américain. Sur la route, il va rencontrer des bandits, des alliés fantasques, un prophète qui à réponse à tout, des innocents et des coupables.

La description des paysages américains nous plonge dans l'univers du Far-West et l'ambiance est chaleureuse malgré la réalité des choses. Entre enquête, meurtre et vérité, l'auteur nous offre un bon moment. **Coup de Cœur !!**

Le Passe-partout - Masako Togawa



Résumé :

Une résidence réservée aux femmes à Tokyo, un secret derrière chaque porte, une clé qui peut tous les libérer... La résidence K, manoir de briques rouges abritant des femmes célibataires, apparaît aux habitants de Tokyo comme une demeure tranquille pour dames respectables, mais cache en réalité un sinistre passé. Lorsque le passe-partout qui ouvre les cent cinquante chambres de la résidence disparaît mystérieusement de la loge de la gardienne, les locataires retiennent leur souffle. Car derrière chaque porte se cache un lourd secret. En outre, la résidence K s'apprête à subir de très importants travaux. Ces derniers pourraient mettre au jour un épouvantable crime commis des années auparavant. Et quelqu'un, parmi les femmes de la résidence, a tout à perdre.

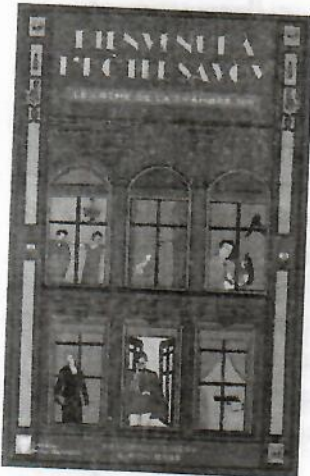
Publié en 1962 au Japon, Le Passe-Partout est un grand classique du roman noir japonais. Une pépite pleine de tension dans un atmosphère à la sauce tokyoïte.

Avis :

Une sombre affaire de vol qui nous entraîne dans le passé de certains des occupantes de l'immeuble. Une quête pour découvrir le faux du vrai et le secret des habitantes de cet immeuble exclusivement réservé aux femmes dans les années 1950 au Japon. Entre enquêtes, espionnage et aventure pour découvrir la vérité, l'auteur nous entraîne dans les sombres secrets d'une résidence où tout semble paisible et sain.

Avis **mitigé**, c'est un bon livre mais certains chapitres sont longs malgré une bonne intrigue et une surprise dans la révélation de l'affaire.

Bienvenue à l'hôtel Savoy - Ron Base et Prudence Emery



Résumé :

Dans le décor élégant de l'Angleterre des Swinging Sixties, l'hôtel Savoy est à son apogée, accueillant les familles les plus fortunées, les personnalités les plus célèbres, les aristocrates les plus décadents dans son monde de perfection raffinée. On y croise les amants chahuteurs Elizabeth Taylor et Richard Burton, des membres de la famille royale qui folâtraient dans les couloirs... Quand un cadavre est retrouvé dans la très élégante suite 705.

Un meurtre au Savoy ? Shocking ! Qui a pu commettre un acte d'aussi mauvais goût ? Les soupçons se portent sur Priscilla Tempest, l'attachée de presse du Savoy, qui peine à se remettre de ses excès de champagne de la veille. Aussi ravissante que vive et espiègle, elle a aussi un sérieux don pour s'attirer des ennuis...

Bienvenue à l'Hôtel Savoy est un mélange subtil et savoureux de suspense et d'humour, de nostalgie et de modernité. Aussi pétillant qu'une coupe de champagne !

Avis :

Pas facile de lier vie personnel et travail, pourtant Miss Tempest y arrive très bien en travaillant en tant qu'attaché de presse dans le plus prestigieux hôtel de Londres des années 60. Une soirée de gala avec un grand client et voilà que la Miss est la première à être suspecte et va tout faire pour se disculper tout en cherchant la raison de la mort de cet homme. Mais rien ne se passe comme prévu et de fil en aiguille elle va se retrouver mêler à de sombre histoire tout en essayant de faire son travail. Chaque hôtel à ses secrets, celui-ci ne déroge pas à la règle.

On se prend vite d'affection pour la jeune femme et on découvre avec elle les secrets de l'hôtel mais ceux-ci devraient rester cachés pour le bien de tous. L'histoire tiens la route même si les auteurs ont pris soin de spécifier que tous les actes sont faux même si les personnages ont réellement existé. **Coup de cœur dans son domaine.**

Christine S.

Lectrice Bibliothèque de Beynes

Comité polar du 8 juin 2023

Drame de pique – Sophie Hénaff – Tome 4 - Albin Michel



Intrigue :

Une brigade décalée, nommée les poulets grillés est composée de flics déclarés « défaillants » et donc placardisés : St Lo se prend pour un mousquetaire, Dax n'a aucun filtre et mets toujours les pieds dans le plat, Evrard plus transparente d'un fantôme, Torrez persuadé qu'il porte la poisse, Merlot alcoolique ...

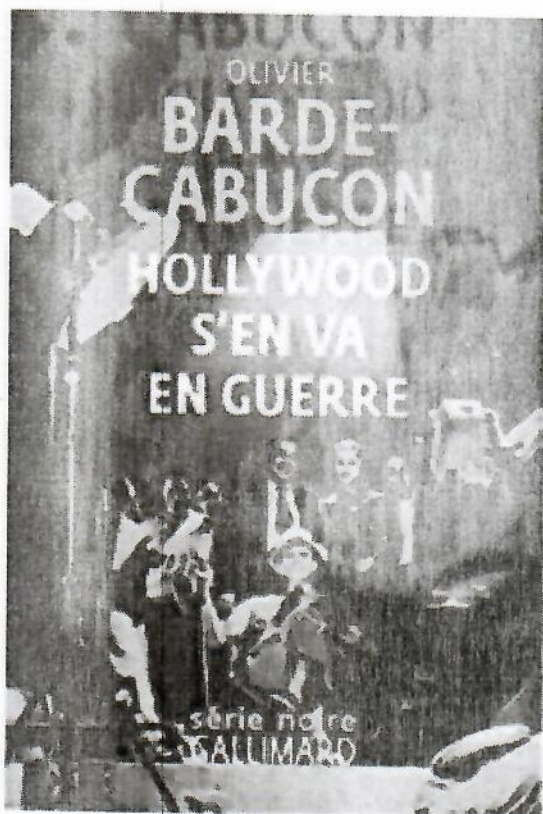
Juin 2022, le piqueur sévit avec un produit vétérinaire très dangereux. Deux femmes meurent soudainement près de l'Opéra. Les poulets grillés font le lien avec un serial killer, Jacovitch, ancien photographe de guerre en Yougoslavie, surnommé La Main de Dieu. Jacovitch vient de sortir de prison, où il a passé plus de 20 ans. Son épouse, qui était vétérinaire, a disparu au moment de son incarcération. La commissaire Anne Capestan et ses poulets sont mis au premier plan de l'affaire, mais s'ils parviennent à la résoudre ils devront quitter leur cocon des Halles et intégrer le Bastion, le nouveau siège de la PJ, dans le quartier des Batignolles. Ce qui leur pose un grand dilemme : arrêter un

Mon avis :

La force de ce roman réside plutôt dans ses personnages, son humour, et dans le style d'écriture de l'auteure. En parallèle de l'enquête, on suit effectivement la vie quotidienne de cette brigade pas comme les autres qui rassemble des placardisés de la police. Le bras de fer entre les « poulets grillés » et le nouveau directeur de la police qui s'installe dans l'appartement en dessous de la brigade et prétexte leur retour au siège de la police pour tenter de s'accaparer celui dans lequel ils ont été placardisés. Mais pas pour moi mais truculent toutefois. **+

Note Babello : 4.04 (40 notes)

Hollywood s'en va en guerre – Olivier Barde-Cabuçon – Série noire Gallimard



Intrigue :

1941. Alors que le conflit fait rage en Europe, le mouvement isolationniste American First soutenu par Charles Lindbergh, encourage les pacifistes, les petits fascistes en herbe et les antisémites à s'opposer à l'entrée en guerre des Etats-Unis. Pour préparer l'opinion publique à cette échéance souhaitée par le président Roosevelt, les autorités incite Hollywood à tourner un film antinazi avec la participation de la star Lala. Hélas, la jeune vedette est victime d'un chantage politiquement contre-productif. Engagée pour protéger l'actrice, la détective privée Vicky Mallone devra affronter les pires forces réactionnaires du pays et faire preuve de pugnacité. Elle trouvera du soutien auprès d'un vieil agent du FBI et de l'excentrique poivrot Errol Flynn ...

Mon avis :

Des rebondissements, un rythme allègre, un personnage principal attachant, un style assez fluide ... Ce polar nous embarque dans l'envers du décor de l'usine à rêves. C'est le 1^{er} tome d'une série en devenir. Instructif (mouvement American first, rôle ambigu de Lindbergh, code Hays, ...) sans être lourd en détails techniques. Quelques vedettes cinématographiques vont leur apparition. ***+

Note Babelio : 3.92 (25 notes)